La traduction de *kosmos* « monde »,
dans les épîtres de Paul

Paul Ellingworth

Paul Ellingworth est un ancien conseiller de l’ABU. Il a travaillé plusieurs années au Cameroun. Auteur de plusieurs manuels de traduction et des commentaires, il était rédacteur en chef de *The Bible Translator* (BT). Nous le remercions pour traduire cet article, originellement apparu dans BT, et pour l’adapter pour viser les versions françaises.

L’emploi du terme *kosmos* a été plusieurs fois étudié, surtout en anglais et en allemand\(^1\). Nous adaptons légèrement, comme point de départ, les définitions (1) du grand lexique BDAG; (2) du lexique de Louw et Nida\(^2\) préparé spécialement à l’intention de traducteurs de la Bible.

(1) BDAG:
1. ce qui sert à embellir par la décoration, *parure, décoration*.
2. une condition d’ordre, *disposition ordonnée, ordre*.
3. la totalité de ce qui existe actuellement, *le monde, l’univers (ordonné)*.
   En Phil 2.15, peut-être « ciel”?: *depuis la création du monde, Rom 1.20; avant la fondation du monde, Eph 1.4; une idole n’a aucune existence dans l’univers, 1 Cor 8.4; toute la création, 1 Cor 3.22; les étoiles dans l’univers, Phil 2.15.*
4. la totalité de tous les êtres au-dessus du niveau des animaux, *le monde,* 1 Cor 4.9; ici le monde est divisé en anges et êtres humains.
5. la planète Terre comme lieu d’habitation.
   a. en général, Rom 1.8; Abraham comme héritier du monde, Rom 4.13, comparer 1 Cor 14.10; Col 1.6. Parfois dans un sens péjoratif, à propos du monde non converti, Rom 11.12.15.
   b. le monde comme habitation de l’humanité. 1 Cor 5.10b; 1 Tim 6.7.
   c. *terre, monde,* à l’opposé du ciel (invisible). Surtout johannique, mais comparer 1 Tim 1.15.
6. l’humanité en général, *le monde.*
   a. en général. Au sujet de Christ qui jugera le monde, Rom 3.6, comparer 3.19; *le péché est entré dans le monde,* Rom 5.12, comparer 5.13; 1 Cor 1.27s.; *les déchets de l’humanité,* 1 Cor

---


4.13. En parlant des humains avant leur conversion, Eph 2.12; 2 Cor 1.12; 5.19.
b. toute l’humanité, surtout les croyants (usage johannique).
7. le système de l’existence humaine, dans ses multiples aspects
   a. lieu des activités humaines, joyeuses ou pénibles. les affaires du monde, 1 Cor 7.33s., comparer 7.31a.
   b. le monde et tout ce qu’il contient, considéré comme hostile à Dieu, perdu dans le péché. Surtout johannique, mais comparer Eph 2.2; l’esprit du monde s’oppose à l’esprit qui vient de Dieu, 1 Cor 2.12; comparer 1.20s.; 2 Cor 7.10. Le monde est condamné par Dieu, 1 Cor 11.32, mais il est aussi l’objet du dessein de Dieu pour son salut, 2 Cor 5.19. Voir aussi Gal 6.4; Col 2.20b. L’expression traduit les éléments du monde, Gal 4.3; Col 2.8,20a soulève la question du sens de l’expression stoicheia, « éléments » [voir plus bas].
8. l’aspect collectif d’une entité.

(2) Le lexique LOUW-NIDA distingue sept sens du mot kosmos. Il les répartit entre différents domaines sémantiques, les associant ainsi dans chaque cas avec d’autres expressions rapprochées dans le sens. Chaque sens de chaque terme est assigné d’abord à une catégorie générale, ensuite à une classe à l’intérieur de cette catégorie.

1. l’univers. (Catégorie: Objets et caractéristiques géographiques. Classe: Univers, création.)
2. la terre. (Catégorie: Objets et caractéristiques géographiques. Classe: Surface de la terre.)
5. le fait d’embellir ou de décorer (Catégorie: Caractéristiques des objets. Classe: Beau, laid.)
6. parure. (Catégorie: Artefacts. Classe: parures.)
7. quantité immense. (Catégorie: Quantité. Classe: Abondance, excès, insuffisance.)

Voir aussi « éon de ce monde ». (Catégorie: Etres et puissances surnaturels. Classe: Puissances surnaturelles.) Eph 2.2; 6.12; 1.21; Col 1.21.

Ni BDAG ni Louw-Nida ne prétend donner une liste complète des occurrences de kosmos dans chacun de ses sens. L’absence d’une référence paulinienne ne signifie donc pas nécessairement que Paul
n’emploie jamais kosmos dans ce sens. Nous verrons cependant que certains sens sont plus fréquents chez Paul (comme aussi d’ailleurs chez Jean) que d’autres.

Comme nous l’avons indiqué, les définitions de BDAG et de Louw-Nida ne sont qu’un point de départ. Comme ces autorités l’indiquent parfois, les exégètes ne sont pas toujours d’accord sur l’interprétation de certains textes, et en particulier sur deux questions générales.

D’une part, certains ont tendance à accentuer l’aspect personnel, humain de kosmos, tandis que d’autres en accentuent l’aspect cosmique, universel. D’autre part, certains cherchent, dans chaque occurrence de kosmos, le plus grand nombre possible de sens ou d’associations implicites, tandis que d’autres cherchent à déterminer autant que possible le sens précis que l’auteur veut communiquer dans un texte particulier. Les linguistes appuient surtout cette dernière option: on aura déjà remarqué que, selon Louw-Nida, les emplois de kosmos se répartissent dans des catégories très diverses. Cependant, ces emplois se rapportent tous, d’une manière ou d’une autre, à l’idée fondamentale de l’ordre: d’un cosmos qui, malgré tout, n’est pas un chaos. Cette notion se retrouve dans des cultures très diverses. Par exemple, beaucoup de traditions africaines ont des rites qui doivent être célébrés pour corriger un état anormal qui risque de troubler l’ordre des choses.

Paul, comme nous tous, était un homme de son époque. Comme ses contemporains, et comme les auteurs des autres écrits bibliques, il se faisait une idée de l’univers très différente de la cosmologie occidentale moderne. La cosmologie moderne s’occupe peu des êtres humains ou des autres êtres vivants terrestres; elle propose une vision d’un univers vaste, toujours en expansion, dans lequel tout le système solaire n’est qu’une localité parmi des milliards. Les gens de l’antiquité, au contraire, voyaient l’univers à partir d’eux-mêmes, réparti entre la terre (plate) sur laquelle ils vivaient, les cieux au-dessus de la terre, et les eaux plus basses que la terre. Il leur était donc naturel d’employer ce même terme kosmos pour désigner tantôt l’humanité, tantôt la terre, et tantôt l’univers.

Paul, comme Jean, emploie cependant kosmos d’une manière distinctive, même par rapport à la Septante (traduction grecque de l’Ancien Testament), pour indiquer, non seulement que l’ordre naturel des choses à été trouble, mais que ce soi-disant ordre, dans son ensemble, est en révolte systématique contre Dieu. Certes, le livre de la Sagesse (2.24) affirme que « par la jalousie du diable la mort est entrée dans le monde » (TOB), mais cette affirmation est moins radicale que les paroles de Jésus: « Le monde... me hait » (Jean 7.7), ou de Paul, à propos du «
dieu de ce monde » (Eph 2.2). Paul est convaincu que « ce monde, tel qu’il est, ne durera plus très longtemps » (1 Cor 7.31, FC). C’est pourquoi Paul, comme Jean, exploite souvent l’expression « ce monde », pour le distinguer de l’ordre mondial nouveau inauguré par Jésus-Christ.

En grec, l’expression « ce monde » est employée en Jean 8.23 (deux fois); 9.39; 11.9; 12.25,31 (deux fois); 13.1; 16.11; 18.36 (deux fois); 1 Cor 3.19; 5.10; 7.31; Eph 2.2; 1 Jean 4.17. Certaines versions traduisent « le monde » par « ce monde »; par exemple, FC en Jean 14.30; 1 Cor 1.20b; 2.12; BJ en Eph 2.12. Les traducteurs doivent décider dans chaque cas si le texte sous-entend un contraste entre le monde présent et le monde à venir. Paul emploie aussi l’expression « cet éon » (en grec aión) (Rom 12.2; 1 Cor 1.20; 2.6 (deux fois),8; 3.18; 8.13; 2 Cor 4.4; Eph 1.21; comparer 1 Tim 6.17; 2 Tim 4.10, Tite 2.12), qui, selon les contextes, peut signifier « cette époque » ou « ce monde ».

Les traducteurs doivent décider lesquelles des occurrences de kosmos, dans les épîtres de Paul comme ailleurs, peuvent être rendues dans la langue cible par une seule expression, et lesquelles ont un autre sens. Comme toujours, une traduction mot-à-mot sera souvent abandonnée dans le but de rendre avec fidélité le sens exact de chaque occurrence. Il est vrai qu’en français, le mot « monde » recouvre plusieurs sens de kosmos. Le Nouveau Petit Robert, par exemple, cite entre autres les sens suivants de « monde »:

1. L’ensemble formé par la Terre et les astres visibles, conçu comme un système organisé... l’ensemble de tout ce qui existe... la totalité des choses... 2. La Terre, habitat de l’homme; l’humanité... (RELIG.)... ce monde... opposé à l’autre monde... 3.... la vie profane... 4. les hommes....

Dans d’autres langues, des traductions potentielles de kosmos peuvent avoir une gamme sémantique plus large ou plus étroite.

Les responsables des traductions bibliques consultées ont en général adopté l’une ou l’autre de deux stratégies, là où une traduction littérale de kosmos, « monde », ne rend pas suffisamment le sens. Ils ont soit choisi une autre expression, sans rapport avec « monde », soit ajouté une note explicative au bas de la page ou dans un glossaire. Parfois, ils ont fait les deux, mais en général, un glossaire ne permet pas de distinguer suffisamment les sens qu’un terme comme kosmos peut avoir dans différents contextes. Pour les notes au bas de la page, un autre choix s’impose: soit mettre une traduction littérale dans le texte, et l’expliquer en note; soit traduire selon le contexte dans le texte, et mettre en note la traduction littérale (avec ou sans explication). La deuxième option est
normalement à préférer, si toutefois on estime nécessaire de donner une traduction littérale.

Les versions françaises consultées se répartissent en deux groupes: (a) celles qui, à quelques exceptions près, estiment que le mot « monde » rend suffisamment les différents sens de kosmos; (b) celles qui s’efforcent davantage de distinguer les sens de kosmos. Les versions TOB, BJ et NBS appartiennent au groupe (a), sous réserve que l’édition d’étude de la NBS contient des notes explicatives abondantes. Les versions FC et PV constituent le groupe (b). Il faut cependant avouer que, pour ce qui est de la traduction de kosmos, même les versions du groupe (b) optent en général pour la traduction littérale « monde ».

Toutes les traductions françaises consultées trouvent nécessaire d’expliquer en note l’expression traduite en Gal 4,3 « éléments du monde » (TOB, BJ, NBS), « forces spirituelles du monde » (FC) ou « forces du monde » (PV); en grec stoicheia tou kosmou. Paul emploie aussi cette expression en Col 2,8, où la TOB la rend par « [l]es forces qui régissent le monde » (avec traduction littérale en note), et en Col 2,20. (En Gal 4,9 il s’agit simplement des « éléments », dans le même sens.) Il est difficile de comprendre pourquoi la TOB n’a pas traduit les trois textes de la même façon, car rien n’indique une différence sémantique.

En Gal 4,3, parmi les versions du groupe (a), la longue note de la TOB ne propose aucune traduction alternative de kosmos. La note de la BJ affirme « qu’il s’agit des Esprits célestes qui prétendraient, par le moyen de la Loi..., maintenir le monde sous leur tutelle », avec renvoi à d’autres textes qui n’emploient pas l’expression traduite « éléments du monde ». La note de la NBS définit les « éléments du monde » comme les « principes constitutifs des structures et des phénomènes du monde », mais cela n’est évidemment pas une traduction de kosmos. Quant aux versions du groupe (b), qui donnent déjà dans le texte une traduction plus compréhensible (voir ci-dessus), la note du FC fait allusion aux « diverses puissances invisibles qui asservissent l’homme avant qu’il soit libéré par la foi en Jésus-Christ ». PV renvoie, ici et ailleurs, au Vocabulaire, où la définition précise entre autres que: « Dans le Nouveau Testament, ‘le monde’ désigne parfois les puissances qui, à l’intérieur du monde, s’opposent à Dieu ».

Quant aux textes qui parlent du « monde » sans employer l’expression traduite « éléments du monde », le problème essentiel est de déterminer, pour chaque occurrence, lequel des sens possibles correspond le mieux à la signification du contexte; c’est-à-dire, pour résumer:
i. l’univers  
ii. la terre  
iii. les êtres humains et les anges  
iv. l’humanité en général  
v. l’humanité en révolte systématique contre Dieu  
vi. des groupes particuliers d’êtres humains.

Les versions du groupe (a) s’écartent très rarement de la traduction littérale. Par exemple, en 1 Cor 1.20 et s., au début d’une épitre dans laquelle le « monde » joue un rôle particulièrement important, la NBS traduit:

Où est le débatteur de ce monde? Dieu n’a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde? 

Sa note au v.20 fait une distinction entre la première occurrence de "monde", en grec aiôn, et les deux autres, qui emploient kosmos. La note précise que "de cet aiôn" peut être rendu "de cette ère, de ce temps", tandis que kosmos "n’a pas cet aspect temporel". Cette remarque, en soi juste, soulève une question importante aussi pour la traduction d’autres passages. Est-ce que, ici, Paul emploie deux termes différents simplement pour une raison stylistique, c’est-à-dire pour éviter de répéter trop souvent la même expression? Ou y a-t-il une différence de sens? Dans le deuxième cas, on pourrait éventuellement faire du texte la paraphrase suivante: « Il y a des gens qui, pour un temps, étonnent par leur éloquence. Mais Dieu a montré que tout ce que le monde estime être de la sagesse est en réalité une folie, car elle ne conduit pas à la connaissance de Dieu. » Dans ce cas, il y aurait dans la pensée de Paul un processus de généralisation qui tire une conclusion théologique profonde de ses rencontres spécifiques, sans doute désagréables, avec les prétendus « sages » de Corinthie. Mais cette conclusion serait basée, non seulement sur l’emploi de deux termes différents, mais sur un développement dans le contexte. Nous verrons plus bas que de tels développements peuvent se produire même sans changement de vocabulaire. En effet, plusieurs traductions, y compris la PV, traduisent ici aiôn et kosmos par "monde".

A propos de 1 Cor 1.20, l’AC traduit littéralement, mais renvoie au Glossaire, qui explique « (ce) monde » comme suit:

L’expression néotestamentaire « ce monde » désigne le monde de l’humanité qui s’est détourné de Dieu et a rejeté son Fils, en qui il a exprimé son amour (Jean 3.16). Les êtres humains habitent ainsi un monde placé sous le jugement de Dieu (Jean 3.19) et sous l’emprise du mal (Gal 1.4; Eph 6.12…). Ceux qui par Christ sont libérés de leurs péchés et deviennent des êtres nouveaux sont déjà détachés de la
puissance du mal et n’appartiennent plus à "ce monde", dans lequel ils continuent cependant à vivre. Ils le montrent par une transformation de leur comportement (Rom 12.2; 1 Cor 5.9-11), et attendent en même temps le monde nouveau dans lequel le bien est la seule puissance (2 Pi 3.13).

Pour le reste, le seul endroit dans les épîtres de Paul où une version du groupe (a) s’écarte légèrement de la traduction littérale est Eph 2.12 dans la BI, qui, comme nous l’avons déjà indiqué, traduit "dans le monde" comme "en ce monde".

Quant au groupe (b), FC et PV traduisent "le monde" en 1 Cor 4.9 comme "le monde entier"; le contexte indique le sens (iii); "le monde entier" aurait donc le même sens que les mots suivants: "pour les âges et pour les hommes" (PV). En 2 Cor 1.12, la PV traduit « tout le monde », et en 2 Cor 5.19, FC traduit: « Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les humains avec lui », en indiquant en note une autre traduction: « Dieu était en Christ, réconciliant tous les hommes avec lui. » Nous ne comprenons pas pourquoi le texte emploie le terme inclusif « humains », tandis que la note maintient le terme masculin traditionnel « hommes ». La question n’est pas là; elle n’est pas non plus dans l’emploi du mot « monde », qui a probablement ici le sens (v); il s’agit plutôt de deux constructions possibles de la phrase.

Plus intéressante est la traduction de la PV en Rom 4.13 et 1 Cor 14.10, de kosmos par « la terre » (apparemment dans le sens ii). Le seul problème que cette traduction pourrait créer, c’est que dans le contexte de Rom 4.13, le mot « terre » pourrait signifier « terre d’Israël » ou « terre de Canaan », ce qui n’est pas un sens normal de kosmos. Il est vrai, comme la note de l’AC l’affirme, que le même terme en hébreu peut avoir les deux sens, et que la promesse de Gen 12.7 a été interprétée dans le judaïsme ancien comme se rapportant à la terre Promise. Mais en grec, pour permettre cette ambiguïté, il aurait fallu employer le terme gé, plutôt que kosmos.

Plusieurs traductions non françaises précisent explicitement que, dans certains contextes, kosmos désigne, non une entité matérielle telle que la planète Terre, mais l’humanité (le plus souvent dans les sens (iv) ou (v), selon les contextes). C’est ainsi, par exemple, que CEV traduit en Rom 11.12 « les gens du monde ». CEV emploie au v 15 une expression équivalente, et GNB traduit « la race humaine »; mais AC traduit « le reste du monde », c’est-à-dire les non-Juifs, par opposition aux Juifs, les
« gens de ma race » (v 14, sens vi). Comme en 1 Cor 1.20 (voir ci-dessus), le traducteur doit décider si cette opposition est maintenue au v 15, ou si la pensée de Paul glisse déjà vers la description de toute l’humanité (sens iv), qui occupe les versets suivants.

En 1 Cor 3.22, le sens de kosmos est difficile à déterminer, car ce terme fait partie d’une liste; il n’a donc pour ainsi dire pas de contexte. Le traducteur doit décider si cette liste a, oui ou non, une certaine structure. Sinon, une traduction littérale s’impose. Mais il se peut aussi que « le monde » soit ici synonyme de « tout », que Paul emploie au v.21 et encore à la fin du v.22. On pourrait alors traduire (et ponctuer!) de la façon suivante: « Car tout vous appartient: 25 Paul, Apollos ou Pierre – le monde entier [sens (ii), ou même (i)]: la vie, la mort, le présent ou l’avenir. Tout est à vous; 23 mais vous, vous appartenez au Christ et le Christ appartient à Dieu. » (Cette traduction est basée sur le FC, mais l’interprétation est celle de l’AC.)

En 1 Cor 5.10, Paul emploie deux fois le mot kosmos, apparemment dans deux sens différents:

8 Dans ma précédente lettre... 9[j]e ne visais pas, d’une façon générale, tous ceux qui, dans ce monde, sont immoraux, envieux, voleurs, ou adorateurs d’idoles. Sinon, vous devriez sortir du monde. (FC)

Ici, comme l’emploi de « ce » devant « monde » dans le premier cas l’indique, il y a un glissement entre les sens (v), l’humanité en révolte, et (iv), l’humanité dans son ensemble. (Le sens (ii) est possible mais moins probable.) Dans le premier cas, GNB traduit: « païens qui sont immoraux », et AC « ceux qui sont au dehors de la communauté (chrétienne) ». La traduction REB de la fin du v 10 rend explicitement le sens (iv): « ... vous devriez vous retirer complètement de la société »; ainsi, en termes plus concrets: « vous devriez vivre loin de toute terre habitée » (IC).

1 Cor 8.4 peut poser des problèmes de compréhension, et ainsi de traduction, pour les cultures non polythénistes. Les mots « il n’y a aucune idole dans le monde » (TOB) citent un message adressé à Paul par les Corinthiens. Dans un sens, Paul est d’accord avec eux, mais il continue en disant: « il y a de fait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs ». Quel est le sens de cette contradiction apparente? Plusieurs traductions interprètent le v 4 dans le sens que les idoles n’ont « aucune existence réelle » (REB), ou simplement que « les idoles de ce monde ne sont rien » (IC). Dans ce contexte, il s’agit probablement du sens (iv) de kosmos.
Nous avons suffisamment indiqué les problèmes soulevés par l’emploi d’une expression lourde de connotations qui, le plus souvent, ne correspondent pas aux présuppositions des récepteurs modernes. Il n’est pas nécessaire de passer en revue toutes les 47 occurrences de *kosmos* dans le corpus paulinien, encore moins les 101 occurrences, surtout négatives, dans l’évangile et les épîtres de Jean. (Les statistiques pour les autres livres du Nouveau Testament sont nettement inférieures; Matthieu 9, Marc 3, Luc-Actes 4, autres épîtres 18, Apocalypse 3.) Il suffit de conseiller aux traducteurs:

1) de décider lequel des six sens de *kosmos* convient le mieux à un contexte donné;
2) d’être sensible à un glissement possible, dans un passage où ce mot revient plus d’une fois, entre deux sens du terme;
3) de choisir dans la langue cible l’expression qui rend le plus exactement le sens de *kosmos* en question.

Et même si, comme c’est le cas en français, la même expression recouvre plusieurs sens de *kosmos*, cet exercice n’aura pas été inutile.

**Abréviations**

- AC : Gute Nachricht Bibel (allemand courant)
- BDAG : *A Greek-English Lexicon of the New Testament and other Early Christian Literature*
- BJ : Bible de Jérusalem
- CEV : Contemporary English Version
- FC : La Bible en français courant
- GNB : Good News Bible
- IC : Parola del Signore. La Bibbia in lingua corrente (italien courant)
- NBS : Nouvelle Bible Segond
- PV : La Bible: Parole de Vie
- REB : Revised English Bible
- TOB : Traduction Œcuménique de la Bible